

Notre vive reconnaissance à Léo Moulin

Au seuil de la vingtième année d'existence de *Res Publica*, Léo Moulin a donné sa démission comme rédacteur en chef de cette revue et comme membre du conseil d'administration de l'Institut. C'est un travail considérable que Léo Moulin a réalisé en tant que rédacteur en chef. Il transmet une tradition bien établie à ses successeurs.

Bien avant d'autres pays ayant de plus grandes possibilités de recherche et de publication, et bien avant des pays qui ne connaissent point les problèmes pluriculturels, la Belgique s'est donnée une revue de science politique. Cela peut étonner d'autant plus que la politique belge ne recherche pas systématiquement un apport de la part de la politologie. C'est plutôt une tendance contraire qui se manifeste. La recherche objective, non contrôlée par l'approche partisane, est considérée avec suspicion ; elle est même freinée à plus d'une reprise.

Néanmoins, en 1959 le projet de la « Revue belge de science politique » prit forme dans *Res Publica*. Et ce fut un succès. Succès par une matière abondante, succès quant au tirage, succès quant à la distribution à l'étranger, succès par la participation d'auteurs étrangers et belges de grande renommée, succès par sa tenue scientifique. La revue est connue et estimée aussi bien à l'étranger qu'en Belgique.

Ce succès est en grande partie dû à Léo Moulin. Alerté et dynamique, il était constamment en quête de bons articles, orientant la revue vers un large éventail de sujets, mettant en évidence les approches originales, stimulant les jeunes à écrire et à publier. Homme indépendant il n'a pas hésité à publier des articles allant à contre-courant ; il a soutenu activement la publication d'articles en néerlandais, également à l'époque où cela ne paraissait pas évident.

L'esprit dans lequel Léo Moulin a œuvré à « sa » revue se résume bien par deux préoccupations majeures. Il avait une profonde ambition de ce que la politologie peut apporter comme connaissances stratégiques dans un monde troublé par des problèmes complexes et difficiles à résoudre. Humaniste et citoyen, au-delà des connaissances stratégiques, il était à la recherche d'une éthique nouvelle, d'une éthique adaptée à l'an 2000.

C'est pour ce travail considérable, c'est pour cette orientation à la fois humaniste et scientifique que la revue et l'Institut remercient vivement leur premier rédacteur en chef Léo Moulin.

Wilfried DEWACHTER
Rédacteur en chef.

